



La Cavale de Billy Micklehurst

de Tim WILLOCKS

Allia (ALLIA)

ISBN : 978-2-84485-568-8

64 pages

Poids : 100g

Parution : 16/05/2012

Prix neuf : 3,10 €

📖 Livre neuf disponible à la librairie

Quatrième de couverture

"C'était l'hiver, un hiver mordant de février, et je n'avais pas revu Billy depuis des mois, quand je tombai sur lui un soir à Shudehill. Il avait les cheveux en bataille, pas rasé, sans chaussettes malgré la froidure de la nuit et tremblant de la tête aux pieds, accroché à un réverbère dans une flaque de lumière jaune, et en pleurs. Il me vit approcher et se tordit pour libérer une main, en une invite désespérée. "Rouquin, cria Billy. Rouquin ! La partie est finie pour Billy ! La rumeur se répand ! Ils sont après moi !" Il marqua une pause, chuinta et de la bave jaillit de ses lèvres : "Je les ai sur le dos !"

Clochard errant, alcoolique, Billy "souffre" d'hallucinations : des démons le tourmentent, attendant de lui qu'ils les libèrent. Habitantes d'un cimetière mystérieux, ces créatures démoniaques logent en réalité dans les méandres cérébraux de Billy et conduiront cette "épave indestructible" au suicide. Le lecteur assiste au montage d'un court-métrage, il plonge à la fois dans l'atmosphère du récit fantastique – plans larges, espaces énigmatiques, ténébreux – tout comme il frôle la surface des choses, se confronte à la réalité la plus concrète tant Tim Willocks sait décrire non seulement un personnage mais aussi un homme, yeux enfoncés, gencives ravagées, dents cassées, costume à fines rayures maculé. Fort de sa profession de psychiatre, Tim Willocks évoque sous une forme littéraire le problème de l'alexithymie, difficulté à verbaliser ses émotions et ses douleurs, liée à des symptômes psychosomatiques. Ce faisant, il place la littérature au niveau de la misère humaine, l'écrivain, comme la mission dont Billy Micklehurst se croit chargé, est un passeur d'âmes.

Traduit de l'anglais par Benjamin Legrand. Suivi d'un entretien avec l'auteur par Natalie Beunat. Édition bilingue.

L'avis de la librairie

Il est tout petit, et il n'est que 3,10€. En conséquence, les arguments suivants :

"Ouais je sais mais j'ai une vie de ouf, trop overbooké, je frise le nervosbreakdown là, j'ai pas le temps de lire moi !" et " Ouais mais quand même, c'est cher les bouquins.." seront ici considérés comme irrecevables.

Les habitués de la librairie m'ont déjà entendue radoter sur [Tim Willocks](#), sur [La Religion](#) en particulier, mais ce monsieur excède autant dans la fresque historique et romanesque que dans le polar western trash bien violent. Ses personnages, qu'ils chevauchent un pur-sang arabe ou conduisent une Oldsmobile 88, sont inoubliables. Ses livres sont de ceux qui marquent de façon indélébile, ceux que l'on garde précieusement, qu'on ne prête même pas, mais qu'on offre avec plus d'étoiles dans les yeux que celui qui reçoit le cadeau.

Bref, vous l'aurez compris, Tim Willocks est grand. Alors quand arrivent dans un tout petit carton 5 exemplaires d'un inédit, vous imaginez mon émoi. Je l'ai lu, tout de suite, fébrilement, et c'est un petit bijou. Ici pas de course-poursuite, d'hémoglobine ni de guerres interminables, pas d'histoire d'amour, pas de femme fatale. Ici il y a juste "le rouquin", alias Tim Willocks, et "Billy", un clochard alcoolique et fou. C'est de cela qu'il est question ici : de la folie, cette "maladie humaine", mais aussi et c'est étrange tant le récit est court, de la beauté et de la poésie, de la solitude et des rencontres qui bouleversent votre vie.

Ce merveilleux petit objet est paru chez les géniales [Editions Allia](#), c'est une édition bilingue, et cerise sur le gâteau déjà couronné de chantilly, le texte est suivi d'un entretien avec l'auteur. Un entretien dont je retiens entre autres cette interprétation si belle et si vraie de la fiction, la forme qu'il a choisie pour raconter cette histoire qui lui est vraiment arrivée, plutôt que le documentaire : *"S'il existe, dans l'histoire de Billy, la moindre poésie ou vérité, je crois qu'il est plus probable de la voir émerger de la fiction que de faits réels. C'est cela la grâce de la fiction - cette capacité à nous offrir la vérité au lieu de simples informations".*